

## Compte rendu de mission en Guadeloupe le 23 novembre 2013

Philippe Ryckewaert, CAEC Martinique

Objet de la mission : participation à la journée portes ouvertes de l'ASSOFWI sur la station de Vieux Habitants. Thème : avenir de la filière agrumes en Guadeloupe par rapport aux contraintes phytosanitaires (HLB principalement).

Cette journée d'informations était proposée aux particuliers mais aussi aux producteurs et aux pépiniéristes, avec la tenue d'une séance de questions-réponses. Cela a aussi été l'occasion pour moi de discuter avec les partenaires de collaborations futures.

Etait présent le personnel de l'ASSOFWI, l'IT<sup>2</sup> Guadeloupe, la Chambre d'Agriculture, le Cirad (moi-même), mais aucune personne de la FREDON ou de la DAAF, ni de représentants politiques. Une centaine de personnes sont venues, beaucoup moins qu'attendu par l'ASSOFWI par rapport à d'autres manifestations précédentes.

La situation actuelle de la filière agrumes en Guadeloupe semble assez sombre dans l'immédiat, des chutes de rendements très importants étant avancées par les producteurs (pas de chiffres précis). D'après l'ASSOFWI, 70 % des vergers ont au moins un arbre atteint par le HLB (vérifié par analyses). Il faut noter qu'il n'y a pas actuellement de possibilités de faire ces analyses en Guadeloupe mais possibilités en Martinique ou à la Réunion, avec des délais de réponse importants.

Selon les producteurs, la récolte 2013 sera très mauvaise et ils s'attendent à la disparition des productions d'agrumes d'ici 2 ans. D'après l'ASSOFWI, les autres bioagresseurs (tristeza, *Diaprepes*...) ne sont responsables que d'une faible partie des pertes. A noter que le charançon *Diaprepes* est toujours un problème d'actualité dans cette île alors qu'il est devenu rare en Martinique depuis plusieurs années. Les araignées rouges (tétranyques) ne semblent plus un problème sur place (ils ont disparus des agrumes et des bananeraies depuis quelques années en Martinique) mais la « spécialiste » de l'ASSOFWI, Julie Mailloux (ex VSC entomo Cirad), était en congés et je n'ai pu avoir plus d'infos.

Je n'ai pas eu le temps de visiter des vergers d'agrumes (non prévu dans le programme de la journée) et ceux de l'ASSOFWI ont été arrachés car contaminés par le HLB. La profession est d'ailleurs étonnée de la rapidité de développement des dégâts dus au HLB alors que celui-ci est censé affaiblir progressivement puis tuer les arbres sur quelques années (hypothèses perso : arrivée relativement ancienne du HLB mais non détectée, nouvelle souche, variétés locales plus sensibles, populations importantes de psylles...?).

Les taux de parasitisme du psylle par *Tamarixia radiata* sont, comme en Martinique, variables selon les sites et les périodes (de quelques % à plus de 70 %), sans explications sur ces variations.

Les organismes professionnels sont en train de monter un plan d'action, basé essentiellement sur la production de plants sains. Des discussions sont en cours avec le Cirad (et l'Inra de Corse) pour la fourniture de porte-greffes et greffons sains et si possible adaptés aux conditions locales (climat, sol, goûts...). Des serres insect-proof doivent être aménagées sur le site de Roujol pour la réception de ce

matériel. Dans un deuxième temps des pépiniéristes agréés seront chargés de la multiplication. L'ASSOFWI sera chargé de tester ces nouvelles variétés sur le terrain.

L'IT<sup>2</sup> et la Chambre mettront aussi des moyens dans la gestion de cette problématique. Par contre la DAAF/SALIM ne semble pas très impliqué pour le moment et la FREDON a très peu de moyens humains en Guadeloupe.

Les organismes professionnels de la Guadeloupe souhaitent une collaboration étroite avec la Martinique, notamment en ce qui concerne l'entomologie car il n'y a pas de spécialistes dans ce domaine sur place (même si Jean Etienne, à la retraite, garde toujours un œil sur le sujet). Ils sont ainsi très intéressés par l'introduction d'une deuxième espèce de parasitoïde du psylle, déjà présent à la Réunion et dans d'autres pays, qui compléterait l'action du *Tamarixia*. Ce dossier devra être porté par le Cirad (moi-même) avec la collaboration de la FREDON Martinique (on a déjà commencé à réfléchir et se renseigner). J'ai également parlé de la possibilité de faire des lâchers de masse de *Tamarixia* (lutte biologique par augmentation) mais cela supposerait un élevage de masse de cet insecte (la FREDON Martinique y songe).

Une piste évoquée par certains mais qui resterait limitée : des plantations d'agrumes en altitude (très relatif en Guadeloupe) car le psylle *D. citri* ne semble pas se développer en conditions fraîches (à vérifier par la biblio et par l'expérience de la Réunion).

Les producteurs d'agrumes ont parlé de diversification provisoire (maraîchage...) pour utiliser leurs parcelles, le temps que des plants certifiés soient disponibles (au moins 2 ans selon un pépiniériste), mais les marchés sont très étroits et les niches déjà prises. Le risque aussi est que le marché sera inondé par l'importation et que les gens s'y habituent (avec des tarifs plus bas : c'est ce que l'on observe déjà). Mais beaucoup de gens tiennent à une production locale et de meilleure qualité.

J'ai également expliqué au public que la lutte contre le HLB passera aussi par la gestion des populations de psylles par des méthodes agro-écologiques : plantes pièges (*Murraya* ?), plantes répulsives (directement ou avec des extraits), plantes à fleurs pour favoriser les parasitoïdes, mais je ne suis pas entré volontairement dans le détail de nos projets. Il est rassurant que personne ne souhaite se lancer dans la lutte chimique (qui a mauvaise presse aux Antilles depuis l'affaire chlordécone).